



Monsieur Le Ministre de l'éducation nationale, Madame La Ministre de la Jeunesse et des Sports

Les acteurs associatifs, bénévoles, éducateurs sportifs, dirigeants de clubs sont aujourd'hui une nouvelle fois dans une situation dangereuse proche du point de non-retour, non seulement financier mais aussi d'un point de vue sportif et social.

Il est très dur de constater que le secteur du sport associatif, ne compte visiblement pas dans les priorités d'actions de notre pays en temps de crise. Il garantit pourtant l'accès à la pratique sportive au plus grand nombre en même temps qu'il permet la détection et l'éclosion de talents issus de tous les milieux. Il est aussi un grand acteur social.

Depuis plusieurs mois, nous faisons tout notre possible pour nous adapter aux contraintes que nous imposent les règles du protocole sanitaire renforcé, grâce la formation de nos éducateurs et l'investissement humain et financier, et toutes les démarches validées par les Ministères tant des Sports que de la Santé ainsi que par le Haut Conseil de la Santé Publique et la Cellule interministérielle de crise.

Nous les avons scrupuleusement mises en œuvre avec la force de l'engagement qui caractérise nos bénévoles et les professionnels qui les accompagnent, au premier rang desquels figurent nos « Managers COVID » Comme nous a demandé notre fédération.

Malgré ces efforts, nos compétitions et manifestations programmées ou reprogrammées sont annulées, nos activités sont à l'arrêt et tuent nos clubs à petit feu. Nous déplorons déjà plus d'un quart d'adhésions en moins en moyenne à la reprise de septembre, au point que de nombreux clubs se demandent aujourd'hui s'ils pourront passer l'année.

Les clubs associatifs de Corse comme dans la plupart des petites régions, sont dans un bassin de vie réduit, qui limite fortement le brassage des élèves, en effet nous trouvons dans un même groupe de travail les élèves d'un même établissement scolaire, voire d'une même classe dans la majorité des cas.

Nous sommes désespérés aussi car, faut-il encore le rappeler, pratiquer un sport est bon pour la santé et permet de mieux résister face à l'épidémie ! La hausse de l'inactivité touche bien évidemment encore plus durement les populations déjà fragiles. Les retours actuels de nos licenciés et surtout de leur entourage ne sont pas bons (démotivation, découragement, prise de poids...). Nous nous demandons dans quel état nous allons récupérer les enfants. Pouvons-nous que craindre, impuissants, les conséquences désastreuses de cette rupture sociale pour la santé publique de demain ?

.../...

Nous mesurons pleinement l'ampleur de la crise que notre pays traverse et ne souhaitons pas opposer les secteurs d'activités les uns aux autres. Nous constatons pourtant, avec amertume, l'absence de prise en compte des spécificités de notre secteur par manque d'accompagnement et de mesures appropriées.

Budgétairement, il nous est impossible de pouvoir accompagner financièrement nos licenciés et parents sans craindre une fermeture de nos clubs, même si des dispositifs ont été mis en place par la Collectivité de Corse et l'Etat, ceux-ci ne nous permettent pas de pouvoir répondre à une demande forte de remboursement. Au mois de mars nos clubs ont joué le jeu une première fois en comptant sur cette nouvelle saison afin de pouvoir survivre. Ce nouvel arrêt de pratique en début de saison fait naître une vague de demandes auxquelles nous ne pouvons répondre. Seule l'action concertée de l'ensemble du monde sportif permettra une évolution concrète de la situation, avec pour point de départ la suppression des charges sociales sur les milliers d'emplois dans le sport, emploi qui permettent une meilleure cohésion sociale et devraient enfin être reconnus d'utilité publique.

Nous vous adressons aujourd'hui ce SOS, Monsieur le ministre, afin que nous retrouvions la considération que nous pouvons espérer et l'accompagnement que nous pensons mériter.

Comme l'a indiqué Monsieur le Président Macron, notre société va devoir vivre avec le virus. Nous devons donc vivre avec lui tant qu'il n'aura pas été vaincu mais nous ne voulons pas disparaître avant lui.

Comptant sur votre compréhension et votre soutien, nous vous prions d'agréer, Monsieur Le Ministre, Madame La Ministre, l'expression de notre très haute considération.

Mr Pierre BELLINI – Président du CRCG

Les dirigeants des clubs de la région

Les entraîneurs, éducateurs, animateurs et bénévoles


CUMITATU REGHJUNALE
CORSU DI GINNASTICA
COMITE REGIONAL CORSE DE GYMNASTIQUE
Mr BELLINI Pierre Président
Lieu dit Vignacci - 20172 VERU